

# Eglises



«Détourner le regard lorsque des multinationales exploitent des enfants dans les mines est un non-sens absolu. C'est pourquoi des règles contraignantes sont nécessaires.»

Jean Zermatten, ancien président du Comité de l'ONU des droits de l'enfant

## SOCIÉTÉ

### Le choix de la responsabilité

**VOTATION** Chantal Peyer est cheffe d'équipe «économie et éthique» à l'organisme protestant Pain pour le prochain. Elle souligne quelques-uns des enjeux de la votation.



Chantal Peyer explique que la prise de conscience s'étend au-delà de la Suisse. DR

**Pierre Boismorand:** Pain pour le prochain et Action de carême sont des œuvres d'entraide des Eglises. Elles n'avaient jamais co-initié une initiative populaire. Pourquoi l'avoir fait maintenant?

**Chantal Peyer:** Parce que depuis des années nous avons observé, dans le cadre de nos projets de coopération au développement ou lors de nos recherches de terrain, des abus graves des droits humains par certaines multinationales suisses. Nous avons été témoins d'expulsions violentes de paysannes indigènes de leurs terres, de travail des enfants, de pollutions de l'air ou encore de contaminations de fleuves par des produits toxiques. Ces abus seraient inimaginables en

Suisse. Ils sont contraires à l'amour du prochain et au respect de la dignité humaine, des valeurs chrétiennes. Je dirais même qu'ils sont une négation de notre propre humanité.

**P. B.: Que demande l'initiative?**

**Ch. P.:** Elle demande que les multinationales suisses ne portent pas atteinte aux droits humains et à l'environnement. Elles doivent pour cela adopter des politiques internes et les mettre en œuvre de façon sérieuse et crédible. Et si une multinationale comme Glencore continue de violer les droits humains, elle doit répondre du dommage causé devant un tribunal suisse indépendant. En effet, dans certains pays il n'y a pas

d'accès à une justice indépendante pour les victimes. Ce manque d'accès peut avoir deux raisons: une justice locale qui refuse de prononcer des jugements contre des grands investisseurs étrangers ou des autorités qui intimident, emprisonnent, voire torturent ou tuent les défenseurs des droits humains.

**P. B.: Qu'en est-il des autres pays? La Suisse ne risque-t-elle pas de faire cavalier seul?**

**Ch. P.:** Aujourd'hui, la prise de conscience est globale. Ce que demande l'initiative s'impose comme une tendance internationale. En France, une loi introduisant un devoir de vigilance est entrée en vigueur en 2017, et

des procédures sont déjà ouvertes devant la justice. L'Union européenne a rédigé pour 2021 un projet de loi qui va dans ce sens. D'ailleurs, cette loi européenne est soutenue par un groupement de 2500 multinationales, dont Unilever, Nestlé, Johnson & Johnson, LVMH ou Puma. Ces acteurs soulignent dans une déclaration commune qu'une loi introduisant un devoir de diligence est importante pour promouvoir le respect des droits humains, particulièrement durant cette crise du Covid.

**CHANTAL PEYER**

«Dans certains pays il n'y a pas d'accès à une justice indépendante pour les victimes.»

## ACTUALITÉS

### VOTATIONS

#### Les Eglises suisses soutiennent l'initiative

La Fédération des Eglises protestantes de Suisse et la Conférence des évêques suisse se sont officiellement prononcées en faveur de l'initiative. Début octobre, elles ont publié un texte «L'économie a besoin des droits humains» qui détaille les raisons de leur soutien à ce texte. Elles soulignent que «la validité des droits humains ne saurait dépendre de l'endroit où se produit une violation, mais s'impose du fait même qu'une personne la subit. Les droits humains constituent un bouclier protégeant toute personne contre un traitement dégradant infligé par une tierce personne ou instance partout dans le monde.»

L'engagement des Eglises s'incarne aussi dans les paroisses:

plus de 700 d'entre elles soutiennent l'initiative en organisant des soirées de discussion, en suspendant des banderoles aux clochers ou en abordant le thème des droits humains lors de célébrations.



#### Des politiciens valaisans de tous horizons s'engagent pour l'initiative

Des politiciens valaisans issus de tous les bords politiques, du PS à l'UDC en passant par le PDC et le PLR, se sont regroupés pour signer une lettre commune adressée aux citoyens du canton. Ils invitent la population valaisanne à voter oui, et soulignent que l'initiative vise les multinationales. Les petites entreprises ne contrôlent effectivement ni mine ni usine à l'étranger, elles ne sont donc pas concernées. «Notre économie valaisanne n'a rien à craindre, bien au contraire. Aujourd'hui, nos petites entreprises et exploitations agricoles s'efforcent déjà de prendre soin de l'être humain et de l'environnement. En revanche, certaines grandes multinationales ignorent les standards internationaux et profitent d'un avantage concurrentiel injustifié.»

## ASSISTANCE

### Soutien spirituel aux patients

Le service œcuménique de l'aumônerie de l'Hôpital du Valais propose un moment de présence, la communion ou le sacrement des malades aux patients qui le souhaitent ou qui en font la demande à travers leur famille (sites de Sierre, Sion, Martigny, Saint-Amé et Malévoz). Merci de vous adresser à Michèle Jung, membre de l'équipe, au 079 758 48 17 ou par SMS. En union de cœur et de prière.

## MÉDITATION

### En lisant Matthieu 25, 31-46

«Un linceul n'a pas de poches», tel pourrait être le titre de cette parabole de Jésus. Oui, lorsque nous nous présentons devant Dieu au moment ultime, nous n'aurons plus rien des richesses matérielles accumulées. Nous irons les poches vides, le cœur et la mémoire pleins du récit de notre vie sur terre.

Doit-on culpabiliser face à cette attente de Jésus de venir en aide aux plus démunis de la société? Ce serait mal comprendre son intention qui est de nous y encourager. On en trouve la trace dans l'image du roi-berger qui prend soin des siens et dont nous devons nous inspirer: aimer les plus petits et faire du bien, voilà la démarche... qui est à notre portée. Pas besoin d'études supérieures, seulement ce que nous sommes. Ici le Christ s'identifie aux plus petits qu'il qualifie de «frère». Alors, c'est assez simple: quelle place est-ce que je donne aux sans-voix, aux sans-dignité, aux sans-lieux?... au nom de ma foi en Christ?

**JEAN BIONDINA, PASTEUR, CRANS-MONTANA**

## À PROPOS

### «Wir schaffen das»



Nous vivons, sans l'ombre d'un doute, une période anxieuse. La pandémie, ses conséquences sur la santé des personnes qu'on aime, les multiples restrictions, les perspectives économiques de plus en plus incertaines nous fragilisent et nous font douter. Nos anciens ont connu la guerre, les restrictions alimentaires, la peur au quotidien. Notre génération expérimente, pour la première fois, une situation réellement difficile, une crise sanitaire et économique qui ébranle. Alors, c'est maintenant qu'il faut

puiser en nous la confiance qui nous vient de notre foi en Jésus-Christ, lui qui nous a promis: «Je serai avec vous tous les jours» Mt 28,20. La foi nous aide à assumer l'inconfort de cette situation, à prendre soin de notre prochain en respectant les gestes barrières pour sauver des vies. Elle nous motive à unir nos forces pour redonner l'espoir à toutes les personnes que la pandémie a jetées dans la précarité. Les Suisses ont fait preuve d'une grande générosité lors de la première vague, il faut se préparer à continuer cet effort pour venir en aide à tous ceux et celles qui sont dans le besoin. La Fondation valaisanne Pape François a pu aider une centaine de familles grâce à la Chaîne du bonheur. Désormais elle compte sur la générosité des Valaisans pour continuer à offrir une aide devenue indispensable. L'appel est donc lancé pour que la solidarité continue car ensemble nous allons nous en sortir, oui Wir schaffen das. <https://fondationpapefrancois.org>

**MARIO GIACOMINO, DIACRE ET CONSEILLER SYNODAL**